

Dépêche n°66310

[Florence Pagneux](#)

Paris, Mardi 20 juin 2006, 17:32:23

Ligne directe: 01 53 10 30 04

Le Mouvement contre la constance macabre veut mobiliser les chefs d'établissement "Après deux ans d'expérimentation, il faut passer à un nouveau stade", déclare André Antibì, professeur à l'université Toulouse-III et fondateur du MCLCM (mouvement contre la constance macabre) lors d'une réunion du comité d'organisation du mouvement ce mardi 20 juin 2006 à Paris. Défendant une évaluation des élèves par contrat de confiance, notamment en leur fournissant une liste d'exercices à préparer avant chaque contrôle ou examen, ce mouvement né en 2003 rassemble environ 1 000 à 1 500 enseignants "expérimentateurs", majoritairement dans le second degré. Dans l'académie de Toulouse, deux établissements privés sont entièrement passés au système d'EPCC (évaluation par contrat de confiance).

Si André Antibì assure bénéficier du soutien du ministère de l'Éducation nationale, il souhaite désormais mobiliser les chefs d'établissements, les inspecteurs d'académie et les inspecteurs pédagogiques régionaux pour élargir le mouvement. "Le ministère ne tient pas à publier de texte pour ne pas donner l'impression de se mêler des affaires locales", explique le fondateur du MCLCM. "C'est donc au niveau des académies et des lycées qu'il faut faire avancer les choses". Signalant que le SNIA (syndicat national des inspecteurs d'académies) vient d'envoyer une lettre à ses adhérents pour encourager ce type d'évaluation, André Antibì souhaite que les syndicats de chefs d'établissement adoptent la même démarche.

Pour Philippe Joutard, ancien recteur qui soutient le mouvement, "il est nécessaire de mettre la confiance au centre du système éducatif" car les élèves français sont ceux qui "se sous-estiment le plus" et sont "les plus stressés". "Toutes les évaluations internationales vont dans le même sens et on n'en tire pas suffisamment les conséquences", pointe Philippe Joutard. Selon lui, une approche en termes de compétences peut faire évoluer les mentalités. Les recommandations du HCE (Haut conseil de l'Éducation) sur le socle commun, qui placent les compétences aux côtés des connaissances, pourraient ainsi représenter "un axe fort d'évolution".

"DES 18, DES 19 OU DES 20/20"

Corinne Croc, professeur de mathématiques au lycée Jacques-Prévert de Pont-Audemer (Eure), qui expérimente le système d'EPCC depuis deux ans, a trouvé dans ce système d'évaluation "un moyen d'aider les élèves à progresser et de les encourager à travailler". "J'ai régulièrement des 18, des 19 ou des 20/20 dans mes contrôles", se félicite l'enseignante, qui fournit aux élèves une liste d'exercices avant chaque devoir sur table, dont une partie figurera dans le contrôle. Une séance de questions/réponses organisée quelques jours avant permet également aux élèves de revoir les points les plus difficiles. À l'approche du baccalauréat, l'enseignante a suspendu l'expérience avec ses élèves de terminale "à leur demande, car ils étaient trop stressés". "Mais un travail régulier grâce à l'EPCC porte forcément ses fruits", assure-t-elle.

Dans son prochain ouvrage, intitulé "Les notes, la fin du cauchemar", André Antibì livre les résultats d'une enquête menée auprès de 1 200 enseignants du public et du privé sur l'évaluation. À la question "pensez-vous que la constance macabre existe?", c'est-à-dire la proportion d'échec incompressible à l'école, 95% d'entre eux répondent par l'affirmative. Ils sont également 95% à vouloir la supprimer.

En revanche, à la question "pensez-vous que la constance macabre sera supprimée prochainement?", 15% des enseignants seulement répondent par l'affirmative. Par ailleurs, 85% se disent prêts à adopter l'EPCC.


Une journée consacrée à la constance macabre doit avoir lieu le 20 septembre 2006 au Sénat. D'ici là, André Antibi sera reçu par le groupe socialiste de l'Assemblée nationale le 27 juin prochain. Pour Arnold Bac, de la Ligue de l'enseignement, il faut profiter de la période pré-électorale "pour aller à la rencontre des partis républicains et des candidats". Autre piste à développer: "faire entrer cette problématique dans la formation initiale et continue des enseignants", notamment en nouant des liens avec les directeurs d'IUFM.

Le MCLCM rassemble une trentaine d'organisations signataires dont l'ensemble des associations de parents d'élèves, plusieurs syndicats enseignants (SE-UNSA, SGEN-CFDT, SNUIPP-FSU, le SNESUP), l'UNEF, la Ligue de l'enseignement ou encore l'UNL.

Contact: MCLCM, mclcm.free.fr/

Lire aussi:

- Évaluation: le mouvement contre la constante macabre veut mettre en place des formations pour les enseignants dès la rentrée 2005 (L'AEF du 13/07/2005, [54787](#))
- Le mouvement contre la "constante macabre" se réjouit du soutien du ministère de l'Éducation nationale (L'AEF du 17/06/2005, [53942](#))
- Notation: le mouvement contre la "constante macabre" teste le "contrat de confiance" pour une meilleure réussite des élèves (L'AEF du 08/06/2005, [53660](#))
- Une quinzaine d'associations et de syndicats d'éducation lancent un appel pour "une évaluation plus juste des élèves et des enseignants" (L'AEF du 10/02/2005, [50248](#))

► Sauvegarder ce document : 

Dépêche n°66310 © Copyright L'AEF - 1998/2008 - 1171

Conformément au code sur la propriété intellectuelle, toute reproduction ou transmission, de cette dépêche est strictement interdite, sauf accord formel de l'AEF.